

Marie dans l'Ancien Testament

Série ThéoDom : « Marie, mère de Jésus »
Série no.10, printemps 2020
frère Augustinus Aerssens

Marie dans l'Ancien Testament ? Mais Marie est la mère de Jésus et Jésus est né dans le Nouveau Testament, n'est-ce pas ?

VOIX OFF : Est-ce que l'Ancien Testament parle de Marie ?

Il est vrai que Marie est la mère de Jésus et que Jésus et Marie ne sont explicitement que dans le Nouveau Testament.

VOIX OFF : fin de la vidéo ?

Non, l'Ancien Testament évoque Marie, comme il évoque le Christ d'ailleurs. Il le fait de deux manières : par la prophétie, et par la typologie.

La prophétie

Un prophète est quelqu'un qui reçoit et interprète la parole divine, normalement pour la proclamer. C'est ce qu'on appelle une prophétie. La prophétie peut contenir une vérité, mais aussi une promesse pour l'avenir. On en trouve beaucoup de ce genre dans l'Ancien Testament.

Dans le christianisme, nous croyons que les prophètes ont prédit la venue du Christ. Parce que Marie est profondément liée au Christ, c'est surtout dans ce contexte que nous devons voir les prophéties à son sujet.

Un bon exemple est celui d'Isaïe. Isaïe prédit qu'une vierge va être enceinte (Isaïe 7, 14). C'est une annonce unique, qui se réalise en Marie, qui est devenue enceinte de l'Esprit Saint (Matthieu 1, 20).

Un autre exemple : Dans la Genèse Dieu Créateur parle au serpent de la femme, et Dieu dit au serpent que la femme : « t'écrasera la tête. » Or, dans le Nouveau Testament, dans le livre de l'Apocalypse, nous trouvons, en effet, une femme qui écrase la tête du serpent (Apocalypse 12). Dans la tradition catholique, nous croyons qu'il s'agit de Marie.

D'ailleurs, Marie elle-même, dans son cantique, le Magnificat, se réfère aussi aux promesses faites aux ancêtres qui seront accomplies en Jésus (Lc. 1:55).

La typologie

La typologie est une façon de lire et d'interpréter la Bible, qui relie les deux Testaments. Cette façon de lire était populaire dans l'Église primitive et au Moyen Âge : on aimait faire des liens. Dans la typologie, il y a ce qu'on appelle les « types » dans l'ancien testament, qui sont une préfiguration d'une personne ou d'un événement dans le Nouveau Testament. La plupart du temps, on trouve dans l'Ancien Testament des types de récits de la vie du Christ.

L'exemple le plus célèbre est peut-être celui du prophète Jonas. Jonas est jeté à la mer et est avalé par un gros poisson. Il passe trois jours dans le ventre du poisson avant qu'il ne soit rejeté. Jésus lui-même (Matthieu 12, 39-41) et les Pères de l'Église après lui ont vu cela comme le type de Christ qui descend en enfer et ressuscite d'entre les morts après trois jours.

Parce que Marie occupe une place importante dans l'histoire du salut et dans la vie de Jésus, il est logique qu'elle aussi soit préfigurée dans l'Ancien Testament.

Par exemple, Myriam, la sœur aînée de Moïse et d'Aaron, est souvent considérée comme un type de Marie. Leurs deux noms sont déjà les mêmes en hébreu. De plus, elles chantent toutes deux un chant de louange à Dieu qui est leur sauveur. (Exode 15, 20-21 et Luc 1 46, 55)

Un autre exemple est celui de Déborah. Déborah, en tant que prophétesse et juge, appelle ses enfants à marcher dans la voie de la Torah. De même, Marie exhorte les serviteurs de Cana à faire tout ce que Jésus leur dit (Jean 2, 1-5).

Un troisième exemple est celui de Judith. Le Roi Ozias proclame que Judith est bénie « par le Dieu très-haut, entre toutes les femmes de la terre » (Judith 13, 18). Cette bénédiction est très semblable à la salutation de l'Ange Gabriel à Marie : « Salut, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. Tu es bénie entre toutes les femmes. » (Luc 1, 28)

Il y a beaucoup d'autres exemples. Trop pour en parler. Peut-être que vous pouvez chercher de tels types dans la Bible vous-même.

Il y a des gens aujourd'hui qui pensent que ce n'est pas une façon critique et historico-scientifique de lire la Bible. Néanmoins, c'est un moyen important car il nous montre comment le plan divin se déroule dans l'histoire. Ce qui est semé,

annoncé et préfiguré dans l'Ancien Testament est complété dans le Nouveau Testament. Ou, selon le Concile Vatican II :

« Les livres de l'Ancien Testament (...) décrivent l'histoire du salut et la lente préparation de la venue du Christ au monde. (...) [ils] font apparaître progressivement dans une plus parfaite clarté la figure de la femme, Mère du Rédempteur. » (*Lumen Gentium* 55)

Bien que Marie n'apparaisse pas dans l'Ancien Testament, la venue de Jésus par sa mère est préparée et prédite. Lire la Bible de cette façon peut nous aider à sonder encore plus le mystère du salut.